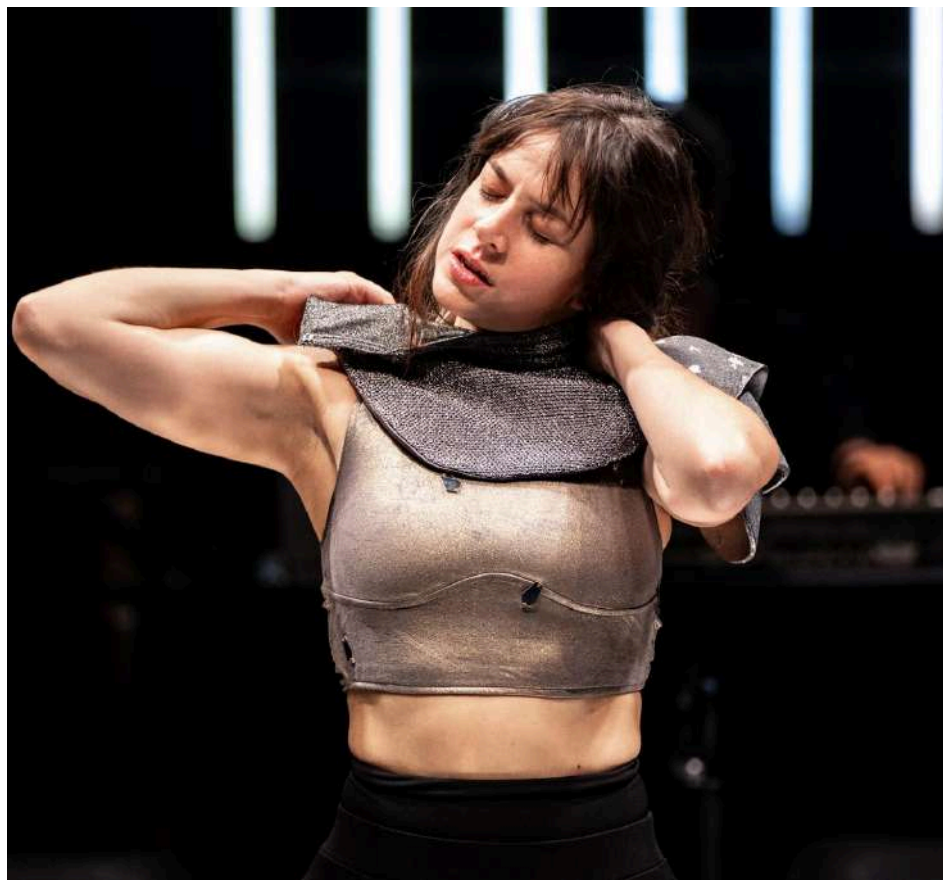


VIVE

DE JOSÉPHINE CHAFFIN

Mise en scène : Clément Carabédian et Joséphine Chaffin



Durée 1h30

Tout public et public ado à partir de 13 ans

Texte lauréat de l'**Aide à la Création ARTCENA 2022**



## SYNOPSIS

Un jour, alors que la petite **Anaïs Lacascade** récite fièrement des vers de La Fontaine appris par cœur, son père pose pour la première fois la main sur elle.

Vingt ans plus tard, devenue elle-même une jeune cheffe prometteuse, elle accuse Louis Lacascade, brillant représentant de la gastronomie étoilée, de l'avoir abusée sexuellement de ses sept à quatorze ans.

Tout au long d'un **procès fleuve**, relayée par son avocat.e au verbe flamboyant et engagé, elle raconte. Au gré des témoignages de son entourage - famille, proviseure, psychiatre... -, on plonge dans l'enfance et l'adolescence d'Anaïs.

Un complexe engrenage se tisse autour de la jeune Anaïs : en grandissant elle devient l'élue de son père en cuisine, il lui transmet son savoir-faire tout en étendant sur elle son emprise. Alors **la passion pour la cuisine et l'amour familial** se fondent aux **violences**, indissociables. Anaïs se retrouve peu à peu isolée, coupée de ses figures refuges : sa mère, son grand-père pâtissier, la proviseure de son lycée... Elle, qui aimait tant réciter de la poésie, devient mutique et agressive.

Qui peut deviner **le secret** qu'elle porte ? Comment l'inceste est-il scellé par le silence ? Comment Anaïs en vient-elle même à oublier ce qu'elle a subi, ne pouvant plus en témoigner ?

Le **récit choral** qui se déploie dans cette Cour d'Assises permet d'interroger, avec nuance mais intensité, ce **duel entre le silence et la parole**. Le chemin est long et difficile, des actes à leur dénonciation : Anaïs découvre que les non-dits contre lesquels elle se bat sont un héritage, que des blessures sont transmises de génération en génération. Il lui faut démanteler **l'omerta** qui structure sa famille entière.

Pour elle qui était si vive et prolixe, reprendre la parole devient une question de vie ou de mort. Du silence à la parole, de la cuisine au tribunal : c'est un **parcours épique**, celui d'une **héroïne moderne**.



(crédit photo : Julie Cherki)

## EXTRAIT

### L'AVOCAT

*Monsieur le Président, que faisiez-vous à sept ans ?  
Et vous Mesdames et Messieurs les juré.e.s, que faisiez-vous à sept ans ?  
Où étiez-vous à quoi jouiez-vous de qui rêviez-vous ?*

*Anaïs avait sept ans quand un adulte l'a trahie*

*Vous, vous étiez peut-être en train de rire de jouer à la balle au prisonnier de compter les jours avant le carnaval de saliver devant un sorbet et le problème majeur de votre vie c'était de choisir entre caramel et pistache ou, à la rigueur  
La conjugaison au subjonctif de ces foutus verbes du troisième groupe.*

*Quand l'insouciance s'est évanouie quand on lui a gâché sa vie  
Anaïs aussi  
Avait sept ans.*



# L'ÉCRITURE

## LES VIOLENCES SEXUELLES SUR MINEURS : UN CRIME PATRIARCAL

81% des violences sexuelles commencent **avant 18 ans** ; et dans 94% des cas, ces violences sont commises par un proche. Dans le sillage du mouvement #MeToo, avec le flot de témoignages récents et l'essor de la documentation, on comprend que la violence pédocriminelle ne relève pas de dérives isolées et monstrueuses : elle est au contraire **structurelle**, une constante des rapports sociaux, et même le socle de notre **société patriarcale** : 96% des agresseurs sont des hommes.

C'est tout un système à démanteler : comment et pourquoi les garçons et les hommes sont encore socialisés dans un rapport de prédation aux autres corps ? Ces questions sont au cœur de *Vive*.

## PAROLE ET SILENCE

La dialectique parole / silence est centrale. Différents **cercles de silence** enserrant la victime : celui formé par l'agresseur, qui enferme dans sa domination ; ensuite l'entourage ; et au-delà toute la société. L'inceste est un crime de masse : le **tabou** n'est pas de le faire, mais de le dire. Les victimes sont **assignées au secret**, un secret qui se transmet de génération en génération. Le silence est un système.

Il faut parfois des décennies pour **sortir de cette prison du silence** : *Vive* retrace ce parcours du combattant, les différentes strates de non-dits et d'oubli qu'Anaïs doit percer. En reprenant peu à peu la parole, elle s'extrait de l'emprise, **redevient sujet** de son histoire.

Je me suis intéressée à ce pouvoir à double tranchant du langage, outil de domination ou d'émancipation. Quoi de mieux qu'un plateau de théâtre, le lieu de la parole, en prise directe avec le public et le présent, pour aborder cet **enjeu politique et actuel** ?

## UNE FABLE CONTEMPORAINE...

Pour incarner ce problème silence/parole, en montrer les rouages à la fois contemporains et archaïques, j'ai établi un triple ancrage :

- **un procès d'Assises comme cadre de parole**. En suivant le déroulé d'une audience, je peux installer un espace où l'enjeu du langage est central (dans un tribunal, les mots font acte) et en même temps raconter la vie d'Anaïs au gré de flash-backs.
- **le monde de la cuisine comme toile de fond dramatique** pour donner corps aux situations et aux personnages. La gastronomie est un univers violent, à la hiérarchie autoritaire et patriarcale : un cadre propice à une histoire de domination. De plus, grâce à la richesse lexicale de la cuisine, j'ai pu déployer les métaphores de la prédation et de la chasse pour traiter de la violence pédocriminelle. Enfin, la cuisine est centrale dans notre culture française : ancrer cette histoire dans ce milieu, c'est m'adresser à un large public.
- **le dialogue avec *Les Fables de La Fontaine* comme fil rouge poétique**. J'ai tissé l'histoire d'Anaïs avec *Le loup et l'agneau*, cette fable sur le pouvoir du prédateur : avoir recours à ces figures animales symboliques, c'est le moyen de

dire avec plus d'impact la domination subie par l'héroïne. Par ailleurs, La Fontaine donne aussi à voir le sortilège de la langue : revisiter *Les Fables*, c'est montrer combien les mécanismes de la langue sont au cœur d'une entreprise de prédation ou de libération, mais de façon imagée, sensible et incarnée, sans didactisme.

### ... ADRESSÉE À LA JEUNESSE

Les injonctions, normes et stéréotypes de genre que le langage véhicule enferment les garçons comme les filles : les repérer, c'est aussi un moyen d'échapper aux rapports de prédation. Ainsi, en racontant une histoire d'inceste inscrite dans une plus longue histoire des rapports de domination, il s'agit de contribuer à informer, toucher, voire armer les publics et particulièrement **les jeunes, à qui ce texte est destiné.**

Mais pas seulement : même si le sujet est grave, j'ai souhaité que *Vive*, de façon **lumineuse et vivifiante**, transmette aux publics jeunes l'idée que l'espace des mots est celui de leur liberté, de leur singularité, de leur potentialité.

En insufflant la langue classique dans le parler contemporain, en entremêlant répertoires et registres, en abordant le sujet par le prisme du duel silence-parole, en faisant d'une salle d'audience le lieu du récit, *Vive* **célèbre le pouvoir de la parole.**

Joséphine Chaffin





## EXTRAIT

LA SOEUR

*Anaïs a beau être la plus petite elle a toujours pris de la place  
Si vous voulez mon avis cette histoire d'héritière du talent familial, avec elle la relève assurée, c'est un peu un mythe  
Une gamine dégourdie et crevant d'un besoin pathologique d'attention, c'était surtout ça.*

LE PRÉSIDENT

*Qui l'a créé, ce mythe ?*

LA SOEUR

*Elle, pour se faire remarquer  
Et les parents aussi, comme tous les parents ils avaient un faible pour leur dernière, ils l'ont surprotégée  
Elle avait un statut spécial.*

LE PRÉSIDENT

*Est-ce qu'ils surprotègent  
Un père accusé d'agression sexuelle, une mère d'avoir couvert son mari ?*

LA SOEUR

*Ça c'est ce que dit Anaïs, Anaïs qui petite collectionne les mots à la place des figurines  
Elle avait de ces punchlines elle nous a tous mis K.O on en a souvent bien ri, elle était douée avec les mots oui  
Affabuler des mondes obtenir des faveurs, un réglisse ou des billes en disant quelque douceur  
Une fois mes parents ont été convoqués à l'école parce qu'Anaïs racontait à qui veut l'entendre que le secret de la soupe d'automne de mon père c'était du jus de licorne et qu'on en élevait une tout spécialement derrière la maison !  
Elle avait le délire facile, ma sœur  
Alors quand on crie tout le temps au loup, si un jour il y a vraiment danger, comment savoir si c'est vrai ?*

# MISE EN SCÈNE

## UN CHŒUR D'ACTEUR.ICES, DU COLLECTIF À L'INTIME

**4 interprètes** (2 femmes / 2 hommes / plusieurs générations) pour endosser chacun.e plusieurs rôles, dans un jeu ludique, en prise directe avec le public :

- Les personnages du procès : le Président, l'héroïne-plaintive Anaïs Lacascade, son avocat, les témoins (une psychiatre, une Provisseuse...).
- Les personnages de l'histoire intime de l'héroïne : ses parents, son grand-père, sa sœur, un vétérinaire, la même Provisseuse...

**La parole** est l'enjeu central de chaque situation, le moteur des personnages : ce que nous représentons, c'est le chemin qui conduit l'héroïne du silence à la parole.

2 rapports différents à la parole coexistent :

- Un **rapport performatif** : le procès déploie un art oratoire, l'espace de jeu est celui de la joute verbale. Dire, c'est combattre, c'est (con)vaincre ou s'affaiblir : c'est agir.
- Un **rapport intime** à la parole, tissée de non-dits et de silences : dans ces scènes plus cinématographiques, on plonge dans le passé d'Anaïs et le quotidien de la famille Lacascade.

En dialogue avec la parole, nous voulons travailler avec un.e chorégraphe ou danseur.se sur **le mouvement, voire des moments dansés** : les corps doivent raconter le poids du silence, le rapport troublé au langage, ce que l'héroïne Anaïs traverse. physiquement, intimement, psychologiquement.

Dans une **choralité des voix et des corps** ludique et virtuose, on voyage avec fluidité du procès aux flash-backs, de l'espace public de la Justice à l'espace privé d'une victime, du politique à la vie quotidienne, du collectif à l'intime...

## UN DISPOSITIF ITINÉRANT ET IMMERSIF : LE SPECTACLE-PROCÈS

Un spectacle itinérant, au dispositif scénique et technique très léger, pour jouer **en salle et hors les murs** (halls ou bars de théâtre, studios de répétitions, classes, gymnases...) :

- Un plateau épuré pour placer les interprètes et la parole au centre de la représentation.
- S'adapter **in situ** avec le mobilier du lieu d'accueil (principalement des chaises).
- Lumières naturelles ou lumières scéniques simples (plein feux).

Un **espace quadrifontal** (selon possibilités d'accueil) :

- Pour faire de l'espace une **arène**, car la parole est au centre du rapport de forces entre les personnages, un enjeu de pouvoir et un levier d'action (dans la Cour d'Assises comme dans la maison-restaurant Lacascade).
- Pour **immerger le public** dans la situation du procès d'Assises et dans l'intimité familiale des Lacascade.
- Pour placer des spectateur.ices en situation de **Juré.e.s** (tirage au sort ?).
- Pour mêler au public les interprètes, toujours à vue et présent.e.s : faire du spectacle une expérience à la fois ludique et forte, **sensible et citoyenne**, intime et politique.

## POUR HABILLER LE DISPOSITIF ÉPURÉ

Un **univers sonore et musical** (dans la continuité de nos précédents spectacles) :

- Écrire par le son la bascule d'un espace à l'autre ; représenter les univers du tribunal, de la cuisine, de la table familiale, du lycée d'Anaïs... **Le son fait décor.**
- Créer avec le son et la musique **un écrin pour la parole et le mouvement** : un appui pour le jeu dans toutes ses dimensions.
- **Englober le public** dans l'univers sonore et musical afin de renforcer l'expérience immersive.
- **Rythmer** la représentation, alimenter la tension et le suspense (du crime, de la vie familiale, du procès) et la charge **émotionnelle** de l'histoire.

**Costumes et accessoires :**

- Miser sur des costumes et accessoires comme des **signes visuels** forts, identifiés, pour représenter les situations : le procès d'Assises (robes du Président et de l'avocat, marteau...) ; la cuisine d'un restaurant (tabliers, toques, couteau...) ; ou encore le bureau de la Provisseure, le cabinet du vétérinaire...
- Éléments codifiés de mondes socio-professionnels reconnaissables, qui **crédibilisent** la fable et les situations et portent une **charge théâtrale** inhérente (décorum du Tribunal comme du monde de la cuisine).





## EXTRAIT

- *C'est grave ce que vous avez fait, vous le savez ?*
- *Si vous le dites.*
- *Je pourrais vous exclure de l'établissement immédiatement.*
- *Faites. Personne ne me regrettera ici.*
- *En même temps vous ne faites rien pour vous faire aimer de vos camarades. Voler une grenouille en cours de SVT et la massacrer ! Douze coups de couteau ! Mais qu'est-ce qui vous a pris bon sang d'apporter un couteau de cuisine ?*
- *Elle était morte de toute façon.*
- *Votre geste m'inquiète.*
- *C'était juste une impulsion.*
- *Ça m'inquiète encore plus.*
- *J'ai commencé à voir un psy, si ça peut vous rassurer. On va « canaliser la colère ».*
- *Ça me semble urgent en effet. Il y a d'autres manières de vous exprimer.*
- *Par exemple ?*
- *Eh bien faites comme tout le monde, du sport de la chorale des câlins aux arbres.*
- *Vous parlez exactement comme lui.*
- *Votre psy ?*
- *Non mon père. « Mais cuisine CUISINE plutôt que de manger toute la journée ! »*
- *Je croyais que ça allait mieux vos problèmes alimentaires.*
- *« Ma pauvre fille tu t'es regardée ? T'es énorme Anaïs énorme ÉNORME allez prépare-moi ces légumes plutôt que de te gaver de chips. »*
- *Qu'est-ce qu'il en dit votre psychiatre ?*
- *Il dit qu'il existe cet espace en moi qui prend beaucoup de place, un vide immense que je cherche à remplir avec la nourriture et que ce vide il faut trouver son point d'ancrage son lieu de naissance sa raison d'être. Il dit du bullshit de psy, quoi.*
- *Est-ce qu'il s'est passé quelque chose, Anaïs ?*

## PAROLES D'ÉLÈVES ET D'ENSEIGNANT.E.S

### **Roméo, collégien, Rodez**

*Salut ! Juste pour vous dire que la pièce de ce matin que les 3èmes du Collège Fabre ont vue était grave bien réalisée et c'est super de parler de ce sujet car on n'est pas assez informés dessus. Félicitations pour cette belle pièce.*

### **Elodie, professeure de français, Rodez**

*Je me permets de vous écrire pour vous témoigner une profonde admiration pour votre travail. Je suis enseignante à Rodez et j'ai eu la chance d'accompagner mes élèves voir Vive. Merci pour cette expérience plurielle et bouleversante. Je salue la performance scénique, que ce soit la disposition, la chorégraphie et l'interprétation du mal-être en adéquation avec la bande son qui était époustouflante. Vous avez su, dans l'écriture de la pièce, transmettre l'horreur de ce sujet tout en nous transportant par le récit en analepse, c'était vraiment ingénieux et efficace. Enfin, le jeu de l'ensemble de la troupe était réellement admirable. Je tiens aussi à vous transmettre l'étonnement des élèves, peu habitués à fréquenter le théâtre, et qui m'ont remerciée d'avoir choisi votre pièce qui les a touchés et qui restera dans leur mémoire. Ils ont particulièrement salué le jeu du père/avocat et la mise en scène ! Mes collègues de toutes matières ont également beaucoup apprécié la pièce, le débriefing était très intéressant !*



### **Rose, lycéenne, Bourgoin-Jallieu**

*Je suis venue à la représentation d'hier après-midi avec le lycée et le soir avec le théâtre, une fois dans les gradins et une fois sur la scène. J'ai trouvé que c'était incroyable la manière dont vous avez fait en sorte qu'on se projette dans la pièce comme si on était vraiment un.e juré.e et votre mise en scène était incroyable. C'est une pièce que j'ai adorée et une des meilleures que j'ai vues.*

**Corentin, lycéen, Bourgoin-Jallieu**

*J'ai vu votre spectacle vendredi et j'ai adoré. Je n'ai pas pu vous le dire en face mais c'était un chef d'œuvre. Le texte m'a beaucoup plu, surtout l'éloquence de l'avocat. L'histoire était tellement prenante que j'ai mis 10 minutes pour arrêter de trembler.*

**Lydie, professeure de français, Bourgoin-Jallieu**

*Grâce à une mise en scène sensible et symbolique, grâce à la flamboyance du texte, grâce à la musique dynamique, grâce au très bon jeu des comédiens, le spectateur est armé pour affronter le résumé des faits et la plongée dans les souvenirs d'enfance d'Anaïs, l'héroïne de la pièce, victime de son père, Louis, le chef de famille. Une réflexion forte sur les mots, leur pouvoir, l'importance de briser le silence. Et de l'émotion, beaucoup d'émotions. Merci à Joséphine et Clément et à tous ceux qui travaillent avec eux sur cette belle pièce nécessaire comme le rappellent les chiffres glaçants évoqués lors de la plaidoirie de l'avocat.*

**Périne, professeure documentaliste, Bourgoin-Jallieu**

*Pièce coup de poing de la Compagnie Superlune, Vive, incroyable de justesse, tant dans le jeu que dans la mise en scène et la profondeur du texte.*



## LA COMPAGNIE

Clément Carabédian et Joséphine Chaffin co-dirigent la Compagnie Superlune, fondée à Mâcon en 2018.

**Joséphine Chaffin** est autrice et metteuse en scène. Diplômée de l'ENS en Arts de la scène en 2012, elle assiste Robin Renucci entre 2013 et 2017 au sein du CDN Les Tréteaux de France. Elle collabore ensuite avec L'Aria, le TNP, Les Tréteaux de France, La Bande à Mandrin, le Festival Mostra Teatrale... Son texte *Midi nous le dira* est lauréat ARTCENA, SACD-Beaumarçais, Prix Godot des Lycéens, Jeunes Textes en Liberté, Prix Hypolipo. Il est édité chez Espaces 34. Ses textes *Fontaine rouge* et *VIVE* sont publiés chez Eoliennes. En 2022, elle est à nouveau lauréate de l'Aide à la création ARTCENA avec sa pièce *VIVE*.

**Clément Carabédian** est comédien et metteur en scène formé à l'ENSATT auprès notamment d'Alain Françon, Bernard Sobel et Christian Schiaretti. Il joue dans les mises en scène de Bernard Sobel, Claudia Stavisky et Stéphane Olivié Bisson puis rejoint la Troupe du TNP de 2012 à 2020 (*Bettencourt Boulevard*, *Une saison au Congo*, *Le Roi Lear*, *Mai Juin Juillet...*). En parallèle il collabore avec les metteur.se.s en scène Juliette Rizoud, Olivier Borle, Victor Thimonier et Julien Gauthier. Il fonde en 2015 le Festival Mostra Teatrale (Corse) dédié à l'écriture et au territoire.



Clément Carabédian et Joséphine Chaffin (©Julie Cherki)

### CRÉATIONS

**Les Beaux Ardents** (2017)

**Midi nous le dira** (2019)

**OUI** (2020)

**Tandem, radio imaginaire** (2021)

**VIVE** (nov 2023)

### SOUTIENS

ARTCENA, Association Beaumarçais-SACD, Région Bourgogne Franche-Comté, Département de la Saône et Loire, Le Théâtre – Scène nationale de Mâcon, L'ARC – Scène Nationale Le Creusot, CDN Besançon Franche-Comté, La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique, Théâtre du Fil de l'Eau, Festival FRAGMENT(S) – chantiers de création, DRAC Bourgogne Franche-Comté, SPEDIDAM, Jeune Théâtre National...



### Estelle Clément-Bealem, comédienne



Sortie de l'ENSATT, elle joue au théâtre avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Serge Lypszic, Sylvie Testud, Philippe Vincent, Robin Renucci, Catherine Hargreaves, Cyril Cotinaut, Yann Lheureux, Vincent Farasse, Laure Giappiconi, David Mambouch, Olivier Borle, Vincent Rivard, Judith D'Aleazzo, Camille Germser, Muriel Coadou, Gilles Chabrier, Arthur Fourcade et François Hien... Elle est aussi interprète avec Maguy Marin et Lucinda Childs en danse et avec Yoann Bourgeois au cirque. Au cinéma elle joue avec Lucie Borleteau, Jeanne Waltz... À la radio elle travaille à France Culture et sur Un podcast à soi d'Arte Radio.

### Mathilde Domarle, créatrice lumières



Formée à la création lumière au Lycée Guist'hau (Nantes) puis à l'ENSATT (Lyon), elle assiste les éclairagistes Julie-Lola Lanteri (*Les Beaux Ardents* et *Midi nous le dira*, Compagnie Superlune), Philippe Berthomé et Kelig Le Bars (*La Tendresse*, Julie Berès). Elle crée aussi les lumières de spectacles de danse (*Killing Time*, Compagnie Duck-Billed) et de cirque (*L'Hiver Rude*, Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski). En 2021, elle crée les lumières de *Ceci est mon corps* d'Agathe Charnet et suit la tournée d'*Esprits* d'Anna Nozière. En 2018, elle crée la Compagnie Désesquisses et met en scène *BEAT/Mexico City Blues*, petite forme de théâtre-musique présentée au festival SPOT. En parallèle, elle pratique la peinture. En 2023, elle collabore à la création du spectacle *pleurePASoapa*, écrit et mis en scène par Jules Benveniste et Bougier Toto.

### Hermine Dos Santos, comédienne et danseuse



Elève de la Classe libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, elle participe au Prix Olga Horstig dirigé par David Clavel au Théâtre des Bouffes du Nord. Elle intègre ensuite le CNSAD dont elle sort diplômée en 2023. Elle y travaille notamment avec Valérie Dréville, Simon Falguières, Camille Bernon et Simon Bourgade. Elle joue sous la direction d'Igor Mendjisky dans *C'est un peu comme des montagnes russes* au Théâtre Firmin Gémier La Piscine et part en tournée avec sa compagnie en 2018 pour une production des Bouffes du Nord : *Nôtre crâne comme accessoire*. Elle joue également au Lavoisier moderne Parisien dans *En compagnie des Monstres* de David Guez en 2022 et sera dans *Hamlet(te)* au TGP en mai 2024. Au cinéma elle joue dans *Pupille* de Jeanne Herry. Plus jeune, Elle a suivi une formation professionnelle de danse classique en sport étude pendant dix ans et intègre l'École de Danse de l'Opéra National de Paris pendant 5 ans. Elle continue à pratiquer la danse à travers différents styles et suit des cours de danse et de mouvement adapté à l'acteur lors de sa formation au CNSAD.

### Patrick Palmero, comédien



Formé au Conservatoire National de Région de Grenoble puis reçu à l'ENSATT, il choisit de travailler à Paris au Théâtre du Frêne et joue dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien et formateur au sein des Tréteaux de France sous la direction de Robin Renucci, il joue dans *Phèdre* et *L'École des femmes* mis en scène par Christian Schiaretti. Il tourne pour le cinéma et la télévision notamment avec N. Companez, E. Molinaro, J. Santoni, L. Iglésis, Ch. Spiero, R.Kahane, M.Pauly, G. Millar, L.Jaoui. Continuant à creuser le sillon de l'Education Populaire, il est formateur en lecture à voix haute et prise de parole auprès des publics amateurs et professionnels, des étudiants des INSPE de Angers et Livry Gargan, ainsi que dans le cadre des plans de formation départemental des intervenants théâtre.

### Théo Rodriguez-Noury, créateur musique et son



Après un DMA en régie son, il poursuit sa formation en conception sonore à l'ENSATT. Musicien et passionné de son, il commence son parcours musical par la guitare acoustique suivie de l'électrique et ses nombreux effets qui l'accompagnent. Il travaille en étroite collaboration avec des compagnies de danse, de théâtre pour confronter son art au visuel. Le monde du sonore l'aimante et il n'hésitera pas à côtoyer l'expérimental pour agrémenter son jeu jusqu'à aller aux frontières de la noise. Il compose et construit sa musique en live. Sur scène, sa guitare, ses machines et sa voix nous embarquent dans son univers musical. Mosaïque d'influences, du post-rock au rock psychédélique en passant par l'électro, il nous livre son imaginaire.

### Aurore Santoni, administratrice



Après un Master en Communication des Institutions Culturelles à Sciences Po Lyon, elle intègre en 2015 un Master en Administration du spectacle vivant à la Paris III-Sorbonne Nouvelle. Elle développe depuis des collaborations avec diverses compagnies de théâtre et danse en production, communication et diffusion : KastôrAgile, Le Bruit des couverts, Festival Mostra Teatrale, Wejna et la Compagnie Superlune.



### **Agathe Trotignon, créatrice costumes**



Diplômée des métiers d'art et formée aux métiers du costume à L'ENSATT de Lyon, Agathe Trotignon travaille dans les coulisses des théâtres et des opéras depuis 17 ans. Elle intervient régulièrement en tant que costumière ou habilleuse à l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra de Lyon, le TNP de Villeurbanne, l'Opéra de Rouen, l'Opéra Bastille ou encore au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Elle est également créatrice costumes pour plusieurs compagnies de théâtre et de spectacles musicaux en région Rhône Alpes tels que la compagnie Mise à feu, l'Ensemble Boréades, Les Enfants Phares, La Boulangerie (C. Germser) et la compagnie Germ36 (P.Hercule, P.Germain). Elle rejoint l'équipe de la compagnie Superlune en 2022 pour plusieurs collaborations.

### **Nina Vallon, chorégraphe**



Danseuse et chorégraphe d'origine suisse et brésilienne, basée à Paris, elle se forme au Ballet Junior de Genève puis avec la formation D.A.N.C.E. dirigée par William Forsythe, Wayne McGregor, Angelin Preljocaj et Frédéric Flamand. Elle danse ensuite pour plusieurs chorégraphes, rejoignant The Forsythe Company en 2008. Nina chorégraphie autant des pièces pour plateau que pour l'espace muséal, dans une approche transversale de la chorégraphie. A Francfort entre 2007 et 2014, elle crée sa première compagnie, Envy&P. et se consacre en parallèle à la mise en place d'infrastructures pour le développement du secteur chorégraphique. Installée en France où elle obtient un master en Etudes Visuelle, elle intègre la cie K622, Mié Coquempot en 2016. Sa nouvelle compagnie, As Soon As Possible, créée en 2019, est basée à Paris.

# PRODUCTION

Durée 1h30  
(+ temps d'échange avec le public)  
Tout public et public ado à partir de 13 ans

## ÉQUIPE

- ❖ **Texte** : Joséphine Chaffin
- ❖ **Mise en scène** : Clément Carabédian et Joséphine Chaffin
- ❖ **Jeu** : Clément Carabédian, Estelle Clément-Bealem, Hermine Dos Santos et Patrick Palmero
- ❖ **Créateur musique et son** : Théo Rodriguez-Noury
- ❖ **Créatrice lumières** : Mathilde Domarle
- ❖ **Créatrice costumes** : Agathe Trotignon
- ❖ **Chorégraphe** : Nina Vallon
- ❖ **Assistanat à la mise en scène** : Bastien Guiraudou
- ❖ **Administration, production et diffusion** : Aurore Santoni

## EN TOURNÉE

### En salle :

4 actrices  
1 metteuse en scène  
1 régisseur son  
1 régisseur lumière

### Hors-les-murs :

4 actrices  
1 metteuse en scène  
1 régisseur son

- ❖ Dispositif quadri-frontal adaptable in situ (dans les salles en dispositif frontal, le public est installé sur le gradin principal + une rangée de chaises sur chaque côté du plateau, à cour, à jardin et au lointain, pour former le carré de l'espace de jeu)
- ❖ Montage + raccords : 2 services en salle // 1 service hors-les-murs

## PRODUCTION

### Partenaires :

- ❖ Aide à la création ARTCENA
- ❖ Aide à la création DRAC Bourgogne Franche-Comté
- ❖ Aide à la production Bourgogne Franche-Comté
- ❖ Aide à la création Saône et Loire
- ❖ Jeune Théâtre National
- ❖ Scène Nationale de Mâcon : résidence et pré-achat
- ❖ Théâtre Jean Vilar (Bourgoin-Jallieu) : coproduction et pré-achat
- ❖ Théâtre des 2 Points (Rodez) : résidence et pré-achat
- ❖ Festival Méli'Mômes - Nova Villa (Reims) : coproduction et pré-achat
- ❖ Théâtre Théo Argence (Saint-Priest) : coproduction, résidence et pré-achat
- ❖ Théâtre L'Allégo (Miribel) : résidence et pré-achat

## CALENDRIER

### Création :

<u>du 3 au 13 juillet 2023 :</u>	résidence au <b>Théâtre National Populaire</b> (Villeurbanne)
<u>du 4 au 17 sept 2023 :</u>	résidence au <b>Théâtre Théo Argence</b> (Saint-Priest)
<u>du 18 au 22 sept 2023 :</u>	résidence au <b>Théâtre National Populaire</b> (Villeurbanne)
<u>du 9 au 13 oct 2023 :</u>	résidence à la <b>Scène Nationale de Mâcon</b> : hors-les-murs, en établissement scolaire
<u>du 16 au 24 oct 2023 :</u>	résidence au <b>Théâtre L'Allégo</b> (Miribel)

### Diffusion :

<u>7/8 nov 2023 :</u>	<b>Théâtre des 2 Points - Festival Nov'Ado</b> (Rodez) : en salle, scolaire et tout public
<u>10 nov 2023 :</u>	<b>Théâtre Jean Vilar</b> (Bourgoin-Jallieu) : en salle, scolaire + tout public
<u>du 22 au 26 jan 2024 :</u>	<b>Scène Nationale de Mâcon</b> : hors-les-murs, établissements scolaires (lycées)
<u>du 31 jan au 2 fév 2024 :</u>	<b>Théâtre Théo Argence</b> (Saint-Priest) en salle, scolaire et tout public
<u>28 mars 2024 :</u>	<b>Le Toboggan</b> (Décines) : en salle, tout public
<u>11/12 avr 2024 :</u>	<b>Comédie de Reims - Festival Méli'Môme</b> en salle, scolaire et tout public
<u>du 27 au 31 mai 2024 :</u>	<b>Scène Nationale de Mâcon</b> : hors-les-murs, établissements scolaires (collèges)
<u>21 juin 2024 :</u>	<b>Prix Incandescences - TNP / Les Célestins</b> (Lyon)
<u>du 3 au 21 juil 2024 :</u>	<b>Théâtre du Train Bleu</b> - Festival Off d'Avignon

## CONTACTS

[compagniesuperlune.com](http://compagniesuperlune.com)

### **Direction artistique**

Clément Carabédian - Joséphine Chaffin

06 75 44 02 60 - 07 72 00 34 07

[creation@compagniesuperlune.com](mailto:creation@compagniesuperlune.com)

### **Administration**

Aurore Santoni

06 33 29 37 13

[production@compagniesuperlune.com](mailto:production@compagniesuperlune.com)

COMPAGNIE  
SUPERLUNE